

# En attendant Lausanne Jardins 2004 = Warten auf Lausanne Jardins 2004

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **43 (2004)**

Heft 2: **Licht und Schatten = Ombre et lumière**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-139196>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# En attendant Lausanne Jardins 2004

Contact: Association Jardin Urbain, téléphone 021-691 37 53, [www.lausannejardins.ch](http://www.lausannejardins.ch), les jardins sont ouverts du 19 juin au 17 octobre

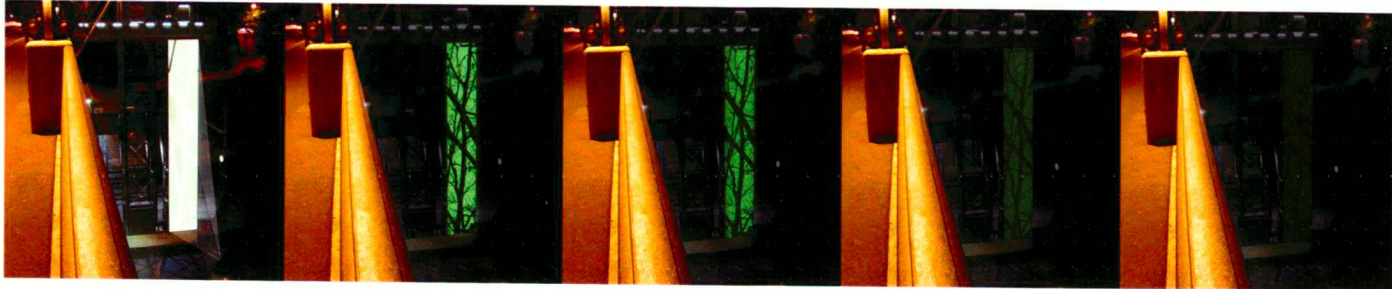
## EMPREINTE VÉGÉTALE

Le jour, la plate-forme des jardins de l'ERACOM, dominée par une importante végétation, se trouve parsemée d'empreintes végétales s'étirant sur le sol, par le jeu du rayonnement solaire.

Le projet propose de recréer ces traces diurnes par une intervention dont le visiteur ne découvrira le sens qu'une fois la nuit tombée. De jour, une gigantesque paroi d'une blancheur énigmatique apparaît le long de la structure de l'ascenseur du pont Chauderon. De nuit, comme empreinte du jeu d'ombres que les arbres ont dessiné dans la journée, cette paroi prend vie en reproduisant leur silhouette fantomatique.

L'installation, composée de plaques en PVC recouvertes de film adhésif phosphorescent, se trouve animée de nuit par un cycle lumineux alternant la charge du phosphore par des projecteurs, leurs extinctions et la trace végétale phosphorescente éphémère.

Auteurs: Jacqueline Schwarz, Yves Staub



## CONVERGENCE

Principe d'anamorphose «cinématique»: l'intervention consiste en une installation végétale (plantes grimpantes et tapissantes) qui, par un procédé d'anamorphose, donnent la vision éphémère d'un cercle coloré «suspendu», flottant dans l'impasse. L'angle de vision dépassé, le disque se décompose à nouveau en formes géométriques quelconques.

L'anamorphose visible de nuit nourrit les errances mentales du promeneur noctambule: un astre coloré vient frapper les consciences assoupies.

Auteurs: Helena Buono, Anthony Chrétien, Thomas Eschapaspe, Roberto Venturi



## BELLES DE NUIT

Un parcours suggéré par des traces lumineuses dans la nuit, accompagne le visiteur jusqu'au jardin, où des papillons gourmands butinent de nonchalantes fleurs épanouies.

Sur un quai de gare désaffecté, après l'éblouissement des phares d'une voiture stationnée, un univers poétique se dévoile en contre-jour. Au-dessus d'une douce dune d'Oenothères et de Mirabilis, se révèlent à la curiosité des passants voyeurs, la ronde des insectes attirés par le miel des fleurs nocturnes.

Morceau de nature étrange plongée dans le ballet des nuits chaudes du plateau de Sébeillon.

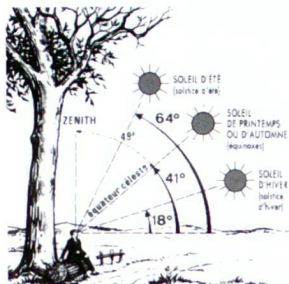
Auteurs: Localarchitecture: Manuel Bieler, Antoine Robert-Grandpierre, Laurent Saurer, JNC Agence Sud: Anne-Pascale pertus, Marine Bourron





# Warten auf Lausanne Jardins 2004

## OMBRES ET PARCOURS



«C'est en utilisant les bienfaits de son ombre que j'aperçu un arbre...»

Le simple fait d'observer, dans le temps, l'environnement que nous souhaitons mettre en valeur, nous permettra d'inviter les visiteurs de la manifestation à un parcours, un jeu intime liant les ombres, les détails et les accidents du lieu.

Auteurs : Nicolas Boschetti, Guy Corbaz, Frédéric Fourrichon, Sönke Hutterer, Stéphane Kläfiger, Naoki Kouketsu, Michèle Rochat.



## CARRES EN FEU

La performance pyro-artistique, moment clé du jardin, permet de révéler de manière particulière les propriétés du site. Ce dernier, par la présence d'un tunnel, introduit de son côté un contraste d'éclairage et forme une césure dans le paysage urbain, autour de laquelle le projet est articulé. Par la combinaison des moyens formels de la pyrotechnique – vitesses différentes, compositions de couleurs, le jeu des fumées, les intensités et les durées de lumières – nous cherchons la définition continue d'une linéarité, à la fois en correspondance à la promenade de la manifestation «Lausanne Jardins» et comme encadrement de l'intervention végétale. La performance a lieu la nuit – moment d'inversion des conditions d'éclairage entre le tunnel et l'extérieur – et illumine brièvement ce

renversement de situation. La fumée contribue à ce moment de contraste, en introduisant de plus un aléa sur la durée, la forme et la visibilité de l'événement, dépendantes du vent.

Auteurs: Ralv Fust, pyro-artiste / architecte, Christian Schubarth, architecte-paysagiste



## PLANTE-MOI!

Grille omnidirectionnelle, les piquets prennent place tous les 4m selon les deux directions orthogonales des axes cardinaux. Rendant lisible, par leur structure régulière, l'irrégularité géométrique des talus qu'ils recouvrent telle une nappe, ils révèlent ainsi la topographie du lieu. Palissade, barrière, portail d'entrée et de sortie de la manifestation, ils sont tour à tour limite et objets autonomes, métaphore d'un végétal artificiel planté là, dans le chaos vert des talus de la Gare.

Recouverts sur leurs faces nord et ouest d'une peinture blanc phosphorescent, ils réfléchissent la lumière, et irradient tels des piquets luisants lorsque la nuit arrive, offrant le spectacle d'une enceinte lumineuse, que les trains du soir

franchissent, annonçant l'entrée dans le «grand jardin» qu'ouvrira Lausanne le temps d'une saison.

Recouverts sur leurs faces est et sud d'une peinture verte fluorescente, ils affirment côté «grand jardin» leur statut d'objets végétaux artificiels, métaphores d'une plantation virtuelle, masse verte occupant les talus en attente de la gare de Renens.

Auteurs: 2b architectes, S.Bender, Ph. Béboux

